

Pour le socialisme le pouvoir aux travailleurs

*Changer de gouvernement ne suffit pas,
c'est toute la société qu'il faut changer*

« La France vit au-dessus de ses moyens », dit le chef des patrons, R. Barre. Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail, pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs, que leur situation pousse parfois au suicide ; pas celle des petits paysans ruinés par le marché commun capitaliste.

Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières.

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va durer et empirer !

Le programme de la droite, c'est encore plus d'austérité et de misère, c'est la répression de tous ceux et celles (travailleurs immigrés, militants syndicaux, antinucléaires, militantes féministes) qui refusent et résistent. La société que nous promet la droite, c'est celle du « Travaille, et tais-toi ! ».

Dans les entreprises, ce sont les mesures anti-syndicales, le licenciement des délégués, le soutien et l'utilisation des syndicats fascistes : des hommes de la CFT n'ont pas hésité à assassiner un ouvrier, Pierre Maître, à Reims. Aux immigrés, on conteste les droits et libertés les plus élémentaires ; on laisse se développer un racisme assassin. Avec l'extradition de Klaus Croissant, Giscard, la main dans la main avec le gouvernement allemand, a violé les droits de la défense et le droit d'asile. Il refuse l'indépendance aux dernières colonies françaises, les TOM et DOM et n'hésite pas à envoyer les troupes d'intervention contre les peuples africains en lutte, comme au Sahara.

En Mars 78, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres pour bloquer les salaires, licencier, réprimer, tuer.

**DITES-LEUR NON ! DITES-LEUR QUE VOUS N'EN VOULEZ PLUS !
DEHORS LE REGIME DES GISCARD, BARRE, OU CHIRAC !**

UNE SEULE ISSUE : LE SOCIALISME

Pour en finir avec le chômage, il faut enlever aux patrons ce droit exorbitant de décider si d'autres hommes travailleront ou pas : il faut **exproprier définitivement les capitalistes**. Pour en finir avec la vie chère, il faut briser la soif de profit qui pousse partout à la hausse des prix, il faut le **contrôle ouvrier et populaire** sur la production et la distribution.

Pour commencer **enfin à vivre libres**, il faut balayer la V^e République, avec sa Constitution réactionnaire, la toute puissance de ses bureaux et de ses technocrates, ses lois d'exception, ses corps répressifs, sa justice au service des bourgeois, sa télé intoxicante, ses journaux aux mains des riches. Il faut pouvoir nous organiser nous-mêmes comme nous l'entendons, pour prendre en charge notre propre vie, sans contraintes.

Pour que disparaissent l'ennui et la tristesse, l'isolement, le « métro-boulot-dodo », une vie dénuée de sens et découpée en morceaux, le travail sans intérêt qu'on fait pour gagner une vie qu'on perd en travaillant, un monde détruit par la pollution et menacé par le nucléaire, **c'est toute la société qu'il faut changer**, avec le règne du fric et cette jungle qu'est la concurrence, l'oppression des femmes, des jeunes, la terrible solitude des vieux abandonnés par la société qui les a usés, les villes inhumaines et invivables, l'écrasement des individus mis en fiches et uniformisés.

OUI, DECIDEMENT, POUR CHANGER VRAIMENT, IL FAUT LE SOCIALISME, un socialisme véritable qui donne le pouvoir aux travailleurs et non à de nouveaux exploiters comme en URSS.

NE FAITES PAS CONFIANCE AU PS ET AU PC !

Or, PC aussi bien que PS se contentent d'un **replâtrage** : ils prévoient le maintien de la société capitaliste et de la recherche du profit comme moteur économique ; ils garderont l'essentiel des institutions qui assurent le pouvoir de la classe dominante ; ils s'apprêtent à gouverner avec Giscard, l'homme des banques et des patrons. D'ailleurs, regardons autour de nous : que font tous les partis socialistes d'Europe ? Que fait le PC Italien, sinon gérer l'austérité et appeler les travailleurs à accepter les « sacrifices » ?

Rappelons-nous du passé : combien de fois la gauche au pouvoir n'a-t-elle pas imposé une politique antipopulaire que la droite n'osait espérer ?

Depuis le mois de septembre, le PC a haussé le ton. Mais ce n'est qu'un écran de fumée. Qu'a fait ce parti pour organiser la contre-offensive des travailleurs depuis 4 ans que l'austérité s'installe ? Ne proclame-t-il pas ouvertement qu'il veut aller au gouvernement avec Giscard ?

Ce que proposent PC et PS, ce n'est pas ce qu'attendent les travailleurs : ce qu'ils nous proposent, c'est de **collaborer à notre propre exploitation**. Un gouvernement constitué par ces partis ne sera pas au service des travailleurs. **NE LEUR FAITES PAS CONFIANCE !**

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

En votant au 2^e tour pour les partis de gauche, vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterrand.

Mais au 1^{er} tour,

FEMMES, qui luttiez pour le droit au travail, la libre disposition de votre corps contre toute oppression et discrimination,

JEUNES, qui luttiez pour le droit à la parole, au travail, à l'épanouissement,

SOLDATS, qui luttiez pour l'amélioration de vos conditions d'existence, pour la liberté d'expression et d'organisation,

NATIONALITES ET REGIONS OPPRIMEES, qui luttiez pour que cesse la déportation des travailleurs vers les zones industrielles par le capital, que connaissent bien les Bretons, Normands, Sarthois, etc., qui voudraient retourner vivre et travailler au pays.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES,

qui voulez chasser Giscard et Barre, qui rejetez l'austérité de droite et de gauche, qui voulez les 35 h, le SMIC à 2 400 F, le refus de tout licenciement, qui ne supportez plus le travail à la chaîne, le travail abrutissant, à Simca, Renault, ou LTT,

Votez pour les candidats soutenus par le comité de campagne :

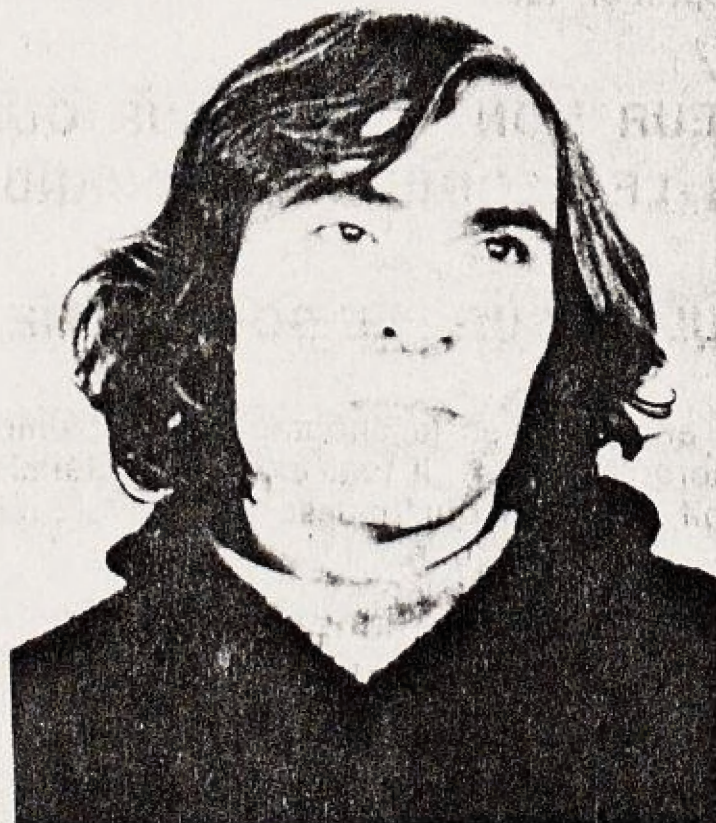
« POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS »

présentés dans le cadre de l'accord unitaire des organisations révolutionnaires : Comités communistes pour l'autogestion, Ligue Communiste Révolutionnaire, Organisation Communiste des Travailleurs.



Fabienne LAURET, candidate

Ouvrière à Renault-Flins
Militante syndicale
Membre de l'Organisation Communiste
des Travailleurs



Alain FORTIAS, suppléant

Maître auxiliaire de CET
Militant syndical
Membre de l'Organisation Communiste
des Travailleurs